

Loi séparatisme : au Sénat, un allié communiste pour les évêques

Par [Mélinée Le Priol](#), le 2/4/2021 à 05h05

Alors que le Sénat examine, jusqu'au 8 avril, le projet de loi confortant les principes de la République, La Croix a rencontré Pierre Ouzoulias, sénateur communiste proche de la position des évêques contre ce texte jugé liberticide.



Il est athée, ses membres de sa famille ne sont pas baptisés depuis quatre générations, mais pour Pierre Ouzoulias, sénateur communiste des Hauts-de-Seine, « *là n'est pas l'essentiel* » : « *Je me sens tout autant attaqué par ce texte que les citoyens de*

confession catholique. Ou musulmane, d'ailleurs. »

Loi séparatisme : le Sénat s'intéresse à l'université

Ce texte, c'est le projet de loi confortant les principes de la République, en cours d'examen au Sénat jusqu'au jeudi 8 avril après avoir été adopté en première lecture à l'Assemblée nationale mi-février. Visant avant tout le « séparatisme islamiste », il est critiqué par les différents représentants religieux, en particulier protestants et catholiques. Ils y voient un texte « *liberticide* » et révélateur d'une certaine « *méfiance* » de la République vis-à-vis des religions.

Si l'on peut s'en étonner, au vu de son affiliation politique et de ses sujets de prédilection au Parlement (l'université et le monde de la recherche), Pierre Ouzoulias, 57 ans, se « *retrouve parfaitement* » dans la critique que les évêques ont formulée à plusieurs reprises à l'égard de ce projet de loi. « *C'est un texte néo-concordataire, qui reflète une volonté de reprise en main étatique des cultes* », résume cet archéologue de métier, chercheur au CNRS.

Lire la Bible sous l'Occupation

Il inscrit toutefois sa critique dans une condamnation plus large : celle de la « *montée, partout en Europe, d'une conception autoritaire de la gestion des individus* », qui concerne aussi bien la presse que les associations. Car ce que Pierre Ouzoulias défend avant tout, ce ne sont ni les catholiques ni les musulmans, mais la liberté de conscience, « *plus belle conquête de la Révolution française et de la loi de 1905* ».

Loi séparatisme : le Sénat s'intéresse à l'université

Ses réserves à l'égard du projet de loi auront donné lieu à un échange régulier avec l'évêque de son département des Hauts-de-Seine, Mgr Matthieu Rougé. « *Nous nous sentions très libres, car il n'était pas là pour me convertir, et moi non plus !* » sourit le sénateur, qui assure n'avoir jamais essuyé d'accusation d'opportunisme, y compris dans les rangs de la droite.

Par ces rencontres avec un évêque, cet héritier du militantisme communiste en Haute-Corrèze a eu « *l'impression de revivre* » celles, sous l'Occupation, de son grand-père résistant – dit le « colonel André » – avec un prêtre - le père Jacques de Jésus (1) – qui lui fit notamment lire la Bible. « *Il y a toujours eu, dans ma famille, cet attachement à une spiritualité non religieuse, et à l'idée que l'individu ne peut se résoudre à sa capacité à consommer* », affirme Pierre Ouzoulias, qui défend des « *valeurs humanistes* » et une « *éthique individuelle* ».

Pour les chrétiens d'Orient et l'euthanasie

N'allez pas lui dire que l'amitié d'un communiste avec des prêtres – ou sa lecture quotidienne de *La Croix* ! – est une anomalie : cette proximité lui semble au contraire « *naturelle* ». « *Christianisme et marxisme ont un point commun majeur : l'histoire a un sens et chacune de nos vies peut en avoir un aussi, si elle est prise dans un grand projet collectif – l'édification de la Jérusalem céleste, ou de la société sans classe.* » Il souligne que dans les Hauts-de-Seine, bien des cadres du PCF étaient, il y a un demi-

siècle, des héritiers de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC).

Si Pierre Ouzoulias a fait siennes d'autres causes chères aux catholiques, comme la défense des chrétiens d'Orient (notamment au sein du groupe d'amitié France-Arménie du Sénat), il est en désaccord frontal avec eux sur d'autres sujets, en particulier bioéthiques. Dans l'offensive pro-euthanasie lancée au Parlement depuis la fin janvier, le sénateur n'est en effet pas en reste, l'essentiel étant pour lui de rester « *maître de son destin* » et d'avoir une « *mort honorable* ». Latiniste, bon connaisseur de l'Antiquité, il se sent proche d'un Sénèque.

Y a-t-il encore des politiques pour soutenir les chrétiens d'Orient ?

Ce goût pour la culture antique n'est pas sans lien avec son travail d'archéologue, qui l'a poussé à étudier la Gaule, mais aussi à fouiller des sites nabatéens et romains en terres bibliques, de la Syrie à la Jordanie. Fasciné par les manuscrits de la Mer Morte et par l'exégèse biblique d'un Thomas Römer, Pierre Ouzoulias dit « *pratiquer* » les deux testaments, avec cette conviction qu'un texte, fût-il sacré, doit toujours rester critiquable. « *Cette question de l'exégèse est d'ailleurs ce qui manque aujourd'hui à certaines religions comme l'islam, qui a été sclérosé.* »

Mélinée Le Priol

(1) La figure de ce frère carme, résistant et mort en déportation en 1945, a notamment été mise à l'honneur par le magnifique film de Louis Malle, « *Au revoir les enfants* » en 1987.

Frère carme Jacques de Jésus, résistant mort en déportation en 1945.

Au Revoir les enfants – La véritable histoire du Père Jacques,
de Jean Trolley (dessins) et Camille W. de Prévaux (scénario),
Le Rocher, 136 p., 16,90 €

Du Père Jacques de Jésus, le grand public connaît l'histoire par le film de Louis Malle, *Au revoir les enfants* (1987), auquel ce roman graphique emprunte son t